

des Bernardins, le gardien de la paix Grégoire Gessissel, de service sur ce point, s'est précipité à la suite de l'animal furieux. Il a été renversé, et les roues de la voiture lui ont passé sur le corps. Relevé par des passants, l'agent a été conduit dans une pharmacie, où l'on a constaté une blessure au genou droit, qui a été pansée. Le gardien Gessissel a été ensuite transporté à son domicile, place Maubert, 1. Malheureusement il existait des graves désordres internes produits par la compression des viscères et, dans la soirée, malgré les soins d'un médecin, le courageux agent a rendu le dernier soupir. Il faut espérer que l'administration saura veiller à ce que la famille de ce brave homme n'ait pas à souffrir matériellement de la perte de son chef.

**— LE CRIME DE MONTREUIL.** Hier matin, on a conduit à Montreuil-sous-Bois, Abadie, Gillet et Claude, pour procéder aux confrontations relatives à l'assassinat de la femme Bazengeaud et au vol commis dans le travail de la machine à vapeur. On avait également amené Farigoul et Charton inculpés de complicité. Ils ont expliqué la manière dont les crimes avaient été exécutés. Lorsque les confrontations relatives au vol ont été terminées, Farigoul et Charton ont été reconduits à la Roche-Beaucourt. Abadie, Gillet et Claude étaient emmenés rue de Roulettes, à la maison Bazengeaud. Claude est le troisième individu qui se trouve incriminé dans cette affaire.

En effet, il a été démontré que la veille du crime, alors que pour les assassins, leur intention de tuer la femme Bazengeaud était bien arrêtée, et que c'était dans ce but qu'il avait pénétré dans la maison, Claude faisait le guet à la porte. On sait que le crime n'a été commis qu'à ce moment parce qu'il avait du monde dans le débit; le lendemain, Claude ne rejoignit pas ses complices.

Tous trois, du reste, ont renouvelé leurs aveux la semaine dernière, et ont reproduit et les assassins ont fait preuve d'un grand cynisme.

A midi, on a fait remonter les inculpés en voiture pour les reconduire à Paris et les écrouer à Mazas, d'où ils ne sortiront désormais qu'après être jugés.

En résumé, Abadie, Gillet, Claude, Farigoul et Charton sont inculpés du vol commis chez M. Jumier; Abadie et Gillet d'assassinat commis chez la veuve Bazengeaud; Claude ne serait inculpé que de la tentative d'assassinat, mais on n'a pu établir par quel lieu au moment où il a prêté son assistance.

— Un horrible drame s'accomplissait, le 26 mars dernier, à Marseille, à l'infirmerie de l'asile d'aliénés de Saint-Pierre.

Vers onze heures du soir, un malheureux fou entra la veille à l'asile, un médecin qui, deux jours auparavant, exerçait encore dans une petite commune rurale des environs, se débarrassait tout à coup de ses liens et foudroya sur un gardien, le nommé Sug, le terrassant. Aux cris de celui-ci, trois autres gardiens, les sieurs Coudrier, Tourn et Cayot, accouraient successivement à son secours.

En même temps, un autre fou, plus furieux encore que le premier, un nommé Raymond, venait prêter main forte à son camarade.

Il est difficile de dire ce que fut cette lutte, qui ne peut plus être racontée que par les quatre témoins intéressés. Le cinquième est fou et le sixième n'est plus. En effet, après trois quarts d'heure d'efforts inouïs, les gardiens venaient à bout de leurs agressions, mais l'un d'eux, Raymond, était laissé mort dans son lit. Il avait deux côtes enfoncées et le cerveau congestionné.

Les quatre gardiens ont comparu hier devant le tribunal correctionnel, et ont soutenu que Raymond s'était cassé les côtes lui-même, en se heurtant désespérément contre un montant en pierre établi dans la salle.

Ils ont été condamnés, pour simples blessures à un mois d'emprisonnement chacun.

— A Lyon, la grève se poursuit sans incident notable. Cependant de sérieux efforts seraient faits pour arriver à une entente entre patrons et ouvriers. Dans certaines maisons, la grève n'est pas générale; ainsi, 350 ouvriers de la maison Sébastien Koch et Cie, ayant donné un appel public, ont déclaré qu'ils mettaient la maison Koch en interdit, un certain nombre d'ouvriers de la même maison ont fait publier dans les petits journaux de Lyon une note dans laquelle ils protestent énergiquement contre la décision de leurs camarades.

— Depuis quelques temps, les douaniers de la brigade de Saint-Maurice-sur-Moselle avaient été mis en éveil par des contrebandiers dont ils n'avaient pu suivre les traces.

Hier, les préposés des douanes Jean-Marie Dutel et Joseph Cunot s'étaient embusqués près de la frontière, ont aperçu quatre contrebandiers venant dans leur direction, et les ont attaqués pour les empêcher de transporter leurs marchandises en la-bas belge.

Les contrebandiers, tous sujets italiens, ont résisté vigoureusement, et le sieur Cunot, ayant été entouré et voyant sa vie menacée, tira sur un des agresseurs un coup de revolver qui atteignit le bras gauche; les autres bannis s'enfuirent alors, mais l'un d'eux fut arrêté après une poursuite acharnée.

Quant au blessé, il fut relevé sans connaissance et, malgré les soins de plusieurs médecins, rendit le dernier soupir quelques minutes après; c'est un nommé Joseph Bigoni, renommé pour ses audacieuses tentatives.

### Logographe

D'une admirable république.  
Je suis l'œuvre de nos velleux :  
A former ma douce fabrique ;  
Chaque membre est industrieux ;  
On dirait que Flore elle-même  
A dans sa main une machine  
Choisi ces zèles artisans,  
Pour mieux nous rendre ses présents,  
Il lecture, je suis tout autre chose,  
Par un très-léger changement :  
Mon horrible métamorphose  
Me rend croquette froissant ;  
Je mors, j'arrache, je déchire,  
Tant que je puisse assez détruire  
Hélas ! qui ? nos propres agresseurs,  
C'est avec les dents que je suis usé ;  
Telle est ma triste destinée,  
Mes dents sont autant de bourreaux  
Qui retranchent de leur proie  
A force de les élever en pièces :  
Qui peut ne me concevoir ?  
Je suis si facile à savoir ;  
Dans le sens anagrammatique  
J'hâte en plus d'une bottine,  
Les mots de la Charade d'hier soir. *Souvent.*

### A BAS LES JÉSUITES ET LES CALOTINS!

Nous annonçons avec bonheur à tous nos amis, la naissance d'un petit livre populaire, qui vient grossir l'arsenal des bonnes lectures. C'est en répandant la vérité à pleines mains, que nous arriverons à déraciner les préjugés sâmes de longue date contre la Religion.

Le nouveau-né que nous solennons aujourd'hui à tout ce qu'il faut pour faire du bien; il réside avec une clarté indiscutable

de calomnies qui ont cours contre les prêtres, les Jésuites, les bonnes sœurs, les Calotins, en un mot contre tout ce qui est bon et respectable; le tout exposé avec netteté et dans l'évidence, qui ne peuvent manquer d'avoir du succès sur l'ouvrier; car c'est à lui surtout que cette brochure s'adresse.

Il est intitulé : « *A bas les Jésuites et les Calotins* » car c'est à ces insensés de l'impératif qu'il répond, nous l'avons dit, d'une manière irrefutable par des faits.

Mentionnons enfin le bas prix et les apparences extérieures de ce petit livre qui lui permettent de se glisser partout.

C'est de tout cœur que nous lui souhaitons bonne chance.

Un exemplaire 10 cent.

Par la poste: 10 exemplaires, franco, 1 fr. 25 cent. 100 exemplaires, franco, 14 fr.

Conditions spéciales pour les libraires et les dépôts.

Adresser les demandes, à M. Jules LESAFFRE, rue de la Louvière, 29, à Lille.

Annexe: A bas les Jésuites et les Calotins! brochure de luxe pour la propagande et le pétitionnement.

10 exemplaires, franco, 1 fr. 25 cent. 100 exemplaires, franco, 10 fr.

Conditions spéciales pour les libraires et les dépôts.

Adresser les demandes en envoyant un mandat à M. Jules LESAFFRE, rue de la Louvière, 29, à Lille.

On nous écrit de Saint-Petersbourg, 23 avril: « M. le gouverneur d'Orenbourg donne les détails suivants sur l'incendie de cette ville :

« L'incendie est complètement éteint, sauf quelques endroits dans les quartiers extérieurs, où les flammes et la fumée s'échappent de temps en temps des décombres. Les habitants se trouvent plus ou moins à l'abri, grâce aux efforts réunis de la municipalité, de la police, ainsi qu'aux secours qui viennent d'arriver du ministère et des particuliers.

« La distribution gratuite du pain, continue, bien que dans une mesure très limitée, et le commerce de viandes vient d'être rétabli.

« Le comité de secours et les autorités font tous leurs efforts pour activer la reconstruction des maisons incendiées.

« Le chiffre des habitants ayant souffert de l'incendie s'élève à environ 12 mille.

La République française publie le télégramme suivant : « Berlin, 8 mai, soir.

« Un compromis, dit le discours de M. de Bennigsen peut être considéré comme le programme, devient de plus en plus probable entre les cabinets allemand et la majorité des libéraux nationaux. Le discours de M. Windtorst a prononcé aujourd'hui sur la question des tarifs est interprété dans le même sens. Le leader du centre a déclaré qu'aucune négociation n'avait eu lieu entre son parti et M. de Bismarck; leur rapprochement sur le terrain économique n'empêcher pas la lutte de continuer sur le terrain ecclésiastique. »

Petite Bourse du 8 mai.  
80 113,75 71. — Italien 78,80 — Egypte 199,37, 200. — Chemin Egyptien, 395. — Russe, 87 7/8 15 1/3. — Florin 67 5/8, 11/16. — Hongrois, 80 7/8 3/4. — Banq. Ottom. 593,12.

Faible sans affaires.

On lit dans l'Official : « Par un arrêté du 2 mai 1879, M. le président de la République a accordé la grâce à 430 individus condamnés pour faits se rattachant aux insurrections de 1871. »

Les bureaux des gauches ont décidé que cette fois encore il y avait lieu de nommer deux membres de la minorité, mais que si les deux nouveaux élus refusaient d'accepter le poste de secrétaires, on les remplacerait par deux membres républicains.

Hier matin, le conseil des ministres s'est occupé de la question d'installation du Sénat à Paris.

M. Sadi Carnot, sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics, a donné lecture au Conseil d'un rapport détaillé, rédigé au nom de la direction des bâtiments civils.

Après avoir examiné différentes combinaisons plus ou moins coûteuses, la direction des bâtiments propose de choisir entre les deux projets suivants :

1° Le Sénat prendrait possession purement et simplement de Luxembourg. L'appropriation de ce local entraînerait peu de frais et pourrait être très-promptement terminée.

2° Le Sénat s'installerait dans l'ancien palais du Conseil d'Etat sur le quai d'Orsay.

Les dépenses qu'occasionneraient les constructions nécessaires sur l'emplacement du quai d'Orsay s'élevaient à une douzaine de millions.

Un nouveau-palais du Sénat ne pourrait être occupé avant trois années. En attendant qu'il soit achevé, on approuverait le pavillon de Flore pour une installation provisoire.

Quant le Sénat se sera prononcé en faveur du retour à Paris, et d'autre part lorsque le bureau du Sénat aura fait connaître au Cabinet quel est le local qu'il préfère, le gouvernement s'occupera alors de réunir les Chambres en Assemblée nationale afin de réviser la constitution en ce qui concerne le séjour des Chambres.

La commission du budget, après avoir écouté, hier soir, la lecture des rapports de M. Noiret sur l'éligion d'honneur et de M. Gatineau sur l'imprimerie nationale, s'est ajournée à samedi pour entendre M. de Freycinet sur le budget des travaux publics et le syndicat de la presse de province sur le projet de dégrèvement du papier.

Le Conseil d'Etat vient d'être saisi par M. Jules Ferry, de trente pouvoirs formés par des congruistes contre des arrêtés préfectoraux ordonnant la fermeture de leurs écoles ou la transformation de ces écoles en écoles laïques.

M. Fleury portera la parole comme commissaire du gouvernement dans ces différentes affaires.

On annonce que la séance solennelle de l'Académie française pour la réception de M. Henri Martin, à la place de M. Thiers, aura lieu le jeudi 29 de ce mois.

On nous écrit de Saint-Petersbourg, 23 avril: « M. le gouverneur d'Orenbourg donne les détails suivants sur l'incendie de cette ville :

« L'incendie est complètement éteint, sauf quelques endroits dans les quartiers extérieurs, où les flammes et la fumée s'échappent de temps en temps des décombres. Les habitants se trouvent plus ou moins à l'abri, grâce aux efforts réunis de la municipalité, de la police, ainsi qu'aux secours qui viennent d'arriver du ministère et des particuliers.

« La distribution gratuite du pain, continue, bien que dans une mesure très limitée, et le commerce de viandes vient d'être rétabli.

« Le comité de secours et les autorités font tous leurs efforts pour activer la reconstruction des maisons incendiées.

« Le chiffre des habitants ayant souffert de l'incendie s'élève à environ 12 mille.

La République française publie le télégramme suivant : « Berlin, 8 mai, soir.

« Un compromis, dit le discours de M. de Bennigsen peut être considéré comme le programme, devient de plus en plus probable entre les cabinets allemand et la majorité des libéraux nationaux. Le discours de M. Windtorst a prononcé aujourd'hui sur la question des tarifs est interprété dans le même sens. Le leader du centre a déclaré qu'aucune négociation n'avait eu lieu entre son parti et M. de Bismarck; leur rapprochement sur le terrain économique n'empêcher pas la lutte de continuer sur le terrain ecclésiastique. »

Petite Bourse du 8 mai.  
80 113,75 71. — Italien 78,80 — Egypte 199,37, 200. — Chemin Egyptien, 395. — Russe, 87 7/8 15 1/3. — Florin 67 5/8, 11/16. — Hongrois, 80 7/8 3/4. — Banq. Ottom. 593,12.

Faible sans affaires.

On lit dans l'Official : « Par un arrêté du 2 mai 1879, M. le président de la République a accordé la grâce à 430 individus condamnés pour faits se rattachant aux insurrections de 1871. »

Les bureaux des gauches ont décidé que cette fois encore il y avait lieu de nommer deux membres de la minorité, mais que si les deux nouveaux élus refusaient d'accepter le poste de secrétaires, on les remplacerait par deux membres républicains.

Hier matin, le conseil des ministres s'est occupé de la question d'installation du Sénat à Paris.

M. Sadi Carnot, sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics, a donné lecture au Conseil d'un rapport détaillé, rédigé au nom de la direction des bâtiments civils.

Après avoir examiné différentes combinaisons plus ou moins coûteuses, la direction des bâtiments propose de choisir entre les deux projets suivants :

1° Le Sénat prendrait possession purement et simplement de Luxembourg. L'appropriation de ce local entraînerait peu de frais et pourrait être très-promptement terminée.

2° Le Sénat s'installerait dans l'ancien palais du Conseil d'Etat sur le quai d'Orsay.

Les dépenses qu'occasionneraient les constructions nécessaires sur l'emplacement du quai d'Orsay s'élevaient à une douzaine de millions.

Un nouveau-palais du Sénat ne pourrait être occupé avant trois années. En attendant qu'il soit achevé, on approuverait le pavillon de Flore pour une installation provisoire.

Les dépenses à faire dans ce cas au pavillon de Flore sont évaluées à un million.

Le Conseil des ministres a décidé que le rapport de la direction des bâtiments civils, les dossiers, les devis et toutes les pièces de l'appui seraient immédiatement communiqués au bureau du Sénat.

On nous écrit de Saint-Petersbourg, 23 avril: « M. le gouverneur d'Orenbourg donne les détails suivants sur l'incendie de cette ville :

« L'incendie est complètement éteint, sauf quelques endroits dans les quartiers extérieurs, où les flammes et la fumée s'échappent de temps en temps des décombres. Les habitants se trouvent plus ou moins à l'abri, grâce aux efforts réunis de la municipalité, de la police, ainsi qu'aux secours qui viennent d'arriver du ministère et des particuliers.

« La distribution gratuite du pain, continue, bien que dans une mesure très limitée, et le commerce de viandes vient d'être rétabli.

« Le comité de secours et les autorités font tous leurs efforts pour activer la reconstruction des maisons incendiées.

**AVIS AUX SOCIÉTÉS**  
Les Sociétés qui contiennent l'impression de leurs Actes, Circulaires et Règlements à la Maison Alfred REBOUX, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

**AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES**  
Paris, 9 mai, à 11 h. soir. — Hauteur du baromètre : Nice, 757; Biarritz, 760. La baisse barométrique continue en France et a gagné nos côtes. Probable : vent du sud-ouest à nord-ouest. Ciel nuageux.

Situation à Lille, le 9 mai 1879. — Baromètre: biseau, variable. Temps : très-couvert et froid. Pluie. Vent N.-E. Thermomètre, 8 h. matin, plus 0/10; 10 h. plus 7/10; midi, plus 9/10; 2 h. soir, plus 10/10.

**Adresses Industrielles & Commerciales**  
**Modes**  
Mmes **DESIRÉE CARETTE**  
rue Pavée, 31  
RETOUR DE PARIS  
Grand choix de modes confectionnées, haute nouveauté. 18143

Ancienne maison **BONNAVE-DELANOÏ**  
**BONNAVE-PEQUEUR**  
rue Nain, 3, (pres de l'Hôtel-Ferraille)  
Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandoles et candélabres pour fêtes et soirées.

Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaille, COUTELLE etc. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes. Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

**BARREZ-LEULIETTE**, rue du Vieil-Abreuvier, 31. Piano Steinway de New-York. — Location et abonnement de musique à l'année.

**COUVREUR-RENERD**, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour hommes et pour dames. 1406

**Mécanicien**  
**Eug FORSTER**, rue Pellart, 66, Roubaix.

**Restaurants**  
**FERRAILLE**, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.  
**CAUTIONS**, rue Neuve.

**A. BOUYRI**, 41, rue de l'Espérance. — Pavages et sabs, les graviers. — Réparations

**Châssins**  
**Albert POULTRIN**, rue de Mouveaux.

**Confiseurs**  
**AN PALAIS DE CRISTAL. MONCHY-DUPIRE**  
Grande-Rue, 10, Roubaix. — Confection, pour hommes. 14063

**Pharmacie**  
**Ch. DESCHODT**, Grande-Rue, 25 et 28 1408

**Imprimerie, Librairie, Lithographie**  
**Alfred REBOUX**, rue Neuve, 17, Roubaix

**COMMERCE**  
**MARCHE LINIER DE LILLE**  
8 mai 1879

**LINS DE PAYS.** — Sur place, la demande est assez active; il est impossible de rompreur un engagement, aux mêmes cours. — La pousse des lins est entravée par le froid.

**LINS DE RUSSIE.** — Les acheteurs ont peu pres agités à celles de la semaine dernière; pas de changement dans les prix.

**TOILES.** — La vente des grosses toiles, comme d'ordinaire, s'est ralentie depuis quelques semaines; les toiles fines sont assez demandées pour la teinture.

**PRINCIPALITÉ DE LILLE.** — Etat des quantités de toiles, lins et lins importés et exportés pendant le mois d'avril 1879.

**Importations.** — Lins brut 1 500 kil. — Lins teillés 2 522,429 k. — Etoupes de lin 369,301 k. — Fils de lin 164,231 k. — Etoupes de coton 300 k. — Fils de jute 300 k. — Toiles de lin 21,880 k.

**Exportations.** — Lins brut 313,693 kil. — Lins teillés 500 k. — Etoupes de lin 306,284 k. — Fils de lin 63,693 k. — Fils d'étoupes 23,638 k. — Fils de jute 37,317 k. — Toiles de lin 3,399 kil.

**PORT DE DUNKERQUE.** — Importations et exportations des matières textiles du 22 avril au 2 mai 1879.

**Importations.** — Lins 426,235 k. — Jute 69,000 k. — Chanvre 6,000 k. — Etoupe 41,000 k. — Fils de jute 300 k. — Fils de lin 300 k. — Toiles de lin 300 k.

**Exportations.** — Lins 313,693 k. — Chanvre 6,000 k. — Etoupe 41,000 k. — Fils de jute 300 k. — Fils de lin 300 k. — Toiles de lin 300 k.

**MARCHÉS BELGES.**  
Bien approvisionnés, excepté celui de Bruges, prix fermes, la hausse acquise est maintenue. *Journal Circulaire.*

**COURS COMMERCIAUX DE PARIS**  
du 8 Mai, 6 heures soir.

Huile de colza  
Disponibles 82 25  
Courant 82 25  
Juin 82 75  
Juillet-Août 83 75  
4 der jers 85 44 1/2

Huile de lin  
Disponibles 69  
Courant 69 50  
Juin 69 50  
Juillet-Août 70 75  
4 der jers 71 50

**BOURSE DE LILLE**

Valeurs	Cours cotés	précédent.	Cour du 9 mai
Crespin-L. Azzi	75	...	...
Crépy	120	...	...
Annoullin	5	...	...
Ch. Com. Calais	995	...	...

9 Mai	Fluctuat	Cours	Fluctuat	Fluctuat
Colza	73	21 23	16	18
Colza courante	73	21	21	21
Fluctuat	73	21	21	21
Lin 4 p. pays	67	21 50	22	20
Lin 4 étranger	62	20 50	22	18
Camelline	65	22 1/2	20	17 1/2
Chanvre	15	16	15	15

**TOURS DE SUCRES et de 9 MAI**

SUCRES	Cours	Cours	Dernier
Sucre indigène 88 degré	48 25	...	...
» en pain, 8 k. n. 142 50	...	...	...
Sucre n° 3	...	...	...
» indigène n° 3	...	...	...
» étranger, disponible	...	...	...
» n° 1 qualité disponible	...	...	...
» n° 2 qualité disponible	...	...	...
» n° 3 disponible	...	...	...
» à livrer 4 premiers	...	...	...
» 4 derniers	...	...	...
» 4 derniers	...	...	...
» 3 prochains	...	...	...

**MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'AZAY-LE-RIDEAU**

Crix moyen de l'hect. de 50	Blé	Seigle	Orge	Maïs	Fèves	Haricots	Soja
Blé	23 50	17 50	16 50	15 50	14 50	13 50	12 50
Seigle	18 50	17 50	16 50	15 50	14 50	13 50	12 50
Orge	17 50	16 50	15 50	14 50	13 50	12 50	11 50
Maïs	15 50	14 50	13 50	12 50	11 50	10 50	9 50
Fèves	14 50	13 50	12 50	11 50	10 50	9 50	8 50
Haricots	13 50	12 50	11 50	10 50	9 50	8 50	7 50
Soja	12 50	11 50	10 50	9 50	8 50	7 50	6 50

**CHANGES ET MONNAIES**  
VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

	A court terme	à trois mois	à six mois
Amsterdam	207 1/8	207 3/8	4 1/2
Allemagne	122 1/4	122 1/2	4 1/2
Bruxelles	210 1/2	210 1/2	4 1/2
Vienne	54 1/2	54 1/2	4 1/2
Lisbonne	495 1/2	495 1/2	4 1/2
Madrid	210 1/2	210 1/2	4 1/2
Saint-Petersbourg	210 1/2	210 1/2	4